

Paris, le 7 juin 1953

Mon cher ami

Je te félicite, et avec toi, et plus que
toi, ta femme, pour la naissance de
Michel. Quoique, réflexion faite, plus que
toi ! Je sais d'expérience combien ces événe-
ments, la sont fatigants pour nous, hommes.
Parce que c'est unal ! Mais ça, c'est des
choses que les dames ne veulent ni ne peuvent
comprendre. Félicitations aussi pour l'équilibre
garçon - fille. Vous m'en y ferez mieux que nous.

Que tout ça ne t'empêche pas de préparer ou
plus exactement de terminer ton Mistral.
"Vlà le bon vent" qui souffle du Plon. N'exagé-
rons rien. Mais les premiers sondages nous encon-
ragent. En même temps que tu en enverras le
manuscrit en coker, tu devrais lui joindre un
rapport d'une page ou deux résumant et jugeant
ton brouillon. Un jugement à la fois objectif et
favorable. Fais le toi-même, ou fais le faire par ta
femme par exemple. Qu'il ne soit signé que s'il y est
un de toi un de ta femme. En même temps tu me feras

parvenir tous les extraits qui en ont été publiés.
Annales + X. "Annales" aussi, parce que, si je donne
mon unique exemplaire, il est perdu ... N'oublie
pas ~~notre~~ un curriculum vitae, pour qu'ils sachent
à qui ils ont affaire. J'en ai bien parlé, sed ne veni
relant ...

T'ai-je jamais remercié pour les rensei-
gnements fournis sur les plages de Provence? Fina-
lement nous n'irons pas là-bas car les Syndicats d'ini-
tiative ne nous ont pas répondu, on ne nous ont proposé
qu'un des affaires qui ne nous arrangeaient pas. Mais nous
n'avons pas désespéré d'aller une autre année de ces côtes
là. Cette année, ce sera probablement Tanapona.
Il faudra bien que je finisse par connaître la Provence. Et
le Languedoc.

Toutes nos amitiés, tous nos vœux pour
le bébé, nos félicitations à la maman.

Blasfame